

# Soft Air Mag



**SIG 551 SWAT**  
**Bon pour le service**

Le magazine des répliques d'armes



**L'ARME  
FATALE**



# Edito / Sommaire

## Un goût de « reviens-y »

Et si le Père Noël ne vous avait pas amené le *Soft Air* de vos rêves ? Je sais, cela paraît invraisemblable ! Mais on ne sait jamais. Pour palier à ce désastre, **Soft Air Mag** vous a concocté un numéro exceptionnel. Tous les systèmes y sont testés. Tout d'abord un modèle « manuel », le Smith & Wesson 4505. Une production d'un bon rapport qualité/prix.

En suite, un Western Arms, une signature qui respire forcément la qualité. Le Beretta 92, en version FS ou Centurion, ne déroge pas à la règle. Blow Back tout métal, il nous a séduit et vous comblera à coup sûr.

Si la perfection existe, nous l'avons trouvée. Le SIG 551 SWAT de Marui, nous prouve que le fabricant japonais est au sommet de son art. En tout point exceptionnelle, cette réplique vaut le détour.

Soyont francs, ce numéro de **Soft Air Mag** vous présente ce qui se fait de mieux à l'heure actuelle dans le domaine des répliques d'armes.

Stéphane Balle, rédacteur en chef



**Pour nous contacter :**  
Fabeco/Soft Air Mag,  
38, rue de Trévisse, 75009 Paris.  
Tél. : 01 48 01 08 81  
Fax : 01 48 01 68 38  
balle@freesurf.fr



## Actualités

### Un PA chez Smith & Wesson

C'est la réplique manuelle du pistolet automatique 4505 de la fameuse firme américaine.

Page III

Page IV



### L'arme fatale

Nous vous proposons le test du Beretta 92 FS et de son petit frère, le Centurion, tous deux fabriqués par le japonais Western Arms.

Page VI

### L'interview

Suite de notre Tour de France des revendeurs de *Soft Air*. Nous allons vous faire découvrir deux *Cyber Gun* de l'Est.

Page X



### Le gardien des montages

Fusil d'assaut utilisé par un grand nombre de forces spéciales, le SIG 551 SWAT de Marui est un Must.

Page XII

Soft Air Mag

# Actualités

## Un spécialiste Soft Air à Versailles

Un magasin entièrement dédié au *Soft Air* a ouvert ses portes à Versailles depuis le mois de Décembre dernier. Disposant de toute la gamme distribuée en France, vous y trouverez aussi de superbes maquettes et les accessoires à la mode en terme de Jeux Vidéo. Situé au 86 rue de la paroisse, tout près de la place du Marché, ce magasin est ouvert du Mardi au Samedi et vous y serez accueilli par des spécialistes du genre, le sourire en plus.



## Colt National match HW

Sans aucun doute le plus beau *Soft Air* manuel sous-traité à KWC de toute la gamme 3P ! Et dire que dans notre dernier numéro, nous encensons le Double Eagle (à juste titre d'ailleurs), que pourrait-on dire aujourd'hui du National Match Heavy Weight Hop Up qui nous semble encore plus beau, plus abouti. Certes, cela peut être affaire de goût mais les chiffres sont incontestables ; il est de toute façon plus lourd (740 grammes). Son poids n'est pas

le seul élément qui nous ait fait craquer, et sa prise en main est remarquable, tout comme la qualité de ses plastiques. Pour la technique, c'est la mécanique éprouvée de KWC qui officie, garantissant performances et fiabilité.

Réf : CO 151 - Prix indicatif : 530 F

## Scoop

Vous en avez rêvé, 3P l'a fait ! Sans vouloir se comparer à Sony, 3P vous proposera très bientôt (on

parle du mois de Mai) une arme de poing semi-automatique (jusque là

rien d'exceptionnel) mais dont l'automatisme n'est pas obtenu avec le gaz. Là, ça commence à vous intriguer. Eh bien oui, il s'agit d'une arme de poing électrique, la première que l'on va voir sur notre territoire. Ce premier modèle nous arrive sous les traits d'un Taurus PT92 et sera commercialisé à un prix très honnête, sûrement sous les 400 F prix public. Bien que la puissance soit de l'ordre de 0,15 Joule, ce Taurus électrique présentera les gros avantages de ne pas être perturbé par les basses

Soft Air Mag



températures (comme peuvent l'être les pistolets à gaz) et il n'aura pas besoin d'être réarmé comme le l'exigent les manuels.

## Disponible prochainement

De par leur taille et leur prix, les Colt 25 ont connu et connaissent un énorme succès commercial. Il était même injuste qu'il n'ait pas un peu de concurrence. Eh bien, cette situation de monopole est finie et on peut vous annoncer qu'ils vont bientôt (ce sera sans doute pour ce printemps) avoir une redoutable concurrence en la personne, si l'on peut ainsi dire, d'un Mini Smith & Wesson M5906. Les performances annoncées sont similaires mais le Smith pourra se vanter de posséder un chargeur plus pratique à remplir car plus rapide. Pour le reste, ce sera affaire de goût.

Réf : SM180 - Prix indicatif : inférieur à 150 F.



III





## Un PA chez Smith & Wesson

**Smith & Wesson, un des principaux fabricants d'armes aux Etats-Unis, est surtout connu pour ses revolvers, dont le célèbre .44 Magnum de l'Inspecteur Harry, incarné à l'écran par Clint Eastwood. Mais il existe aussi une large gamme de pistolets automatiques en 9 mm ou en .45 Auto dont le Modèle 4505.**

Texte de David Sadok

Photos : Stéphane Balle

Ce pistolet existe en plusieurs modèles et finitions au catalogue 3P, sous-traité au taiwanais KWC. Nous nous sommes intéressés à un des modèles manuels, sous la référence KA-14. C'est un produit de moyenne gamme parmi les manuels, produit qui concilie bonne qualité et prix abordable. La boîte

est sobre, avec une photo de la réplique et toutes les mentions légales sur la vente et la puissance à la sortie du canon comme l'exige la loi française. Une notice explicative du fonctionnement et des mesures de sécurité de base ainsi qu'une boîte de 100 billes en 0,12 grammes accompagnent la réplique. L'aspect général est bon, l'en-

semble culasse/carcasse est noir mat, le canon au niveau de la chambre est en « aluminium » et la poignée en caoutchouc noir. Deux points rouges sur la carcasse indiquent que le pistolet n'est pas en position de sécurité, et le levier ambidextre de celle-ci est d'ailleurs factice. Les organes de visés sont munis de petits traits blancs qui améliorent la prise en charge de la cible dans une certaine pénombre, mais ni la hausse ni le guidon ne sont réglables en site ou en azimut (hauteur et largeur). Le



4505 dispose d'un chargeur de 12 billes. La puissance annoncée est de 0,5 joules maximum, ce qui peut varier en fonction des billes utilisées. D'un poids de 400 grammes environ, obtenu par la présence de masselottes disposées dans la poignée, le 4505 est donc assez convaincant et de bonne qualité esthétique.

### — Le démontage —

Le 4505 a aussi l'avantage d'être facile d'entretien grâce à un démontage simple et il ne vous fera pas le mauvais coup du ressort qui bondit toujours là où ne faut pas. D'abord, il suffit d'ôter le chargeur et de tirer deux coups de sécurité afin de s'assurer qu'aucune bille n'est présente dans la réplique. Ensuite, il suffit de chasser la goupille qui retient la poignée en caoutchouc qui dévoile alors la carcasse. On dévisse les trois vis cruciformes à l'arrière de la culasse, au niveau de la hausse



En haut : Simple action comme tous les manuels, on ne peut pas tirer en relevant simplement le chien. Il faut impérativement entraîner la culasse vers l'arrière pour charger une bille dans le canon.

Au centre : Le chargeur, d'une capacité de 12 billes, possède un cran très pratique pour son remplissage. Lors de son introduction, le ressort est automatiquement libéré pour assurer un bon approvisionnement des munitions.

Ci-contre : Le 4505 offre un bon rapport qualité/prix et un aspect très convenable.



### Fiche technique :



Longueur : 218 mm.  
Hauteur : 150 mm.  
Poids : 380 g.  
Capacité du chargeur : 12 billes.  
Matière : Plastique.  
Fabricant : 3P (KWC)  
Référence : KA-14  
Prix public généralement constaté : 270 F.





**L'après-midi est pluvieux, il fait froid, bref, la journée idéale pour se taper un petit ciné. Au pire, une bonne vidéo fera l'affaire. En « Soft-Airiste » de base, j'aime les films d'action, les armes crépitantes dans tous les coins...**

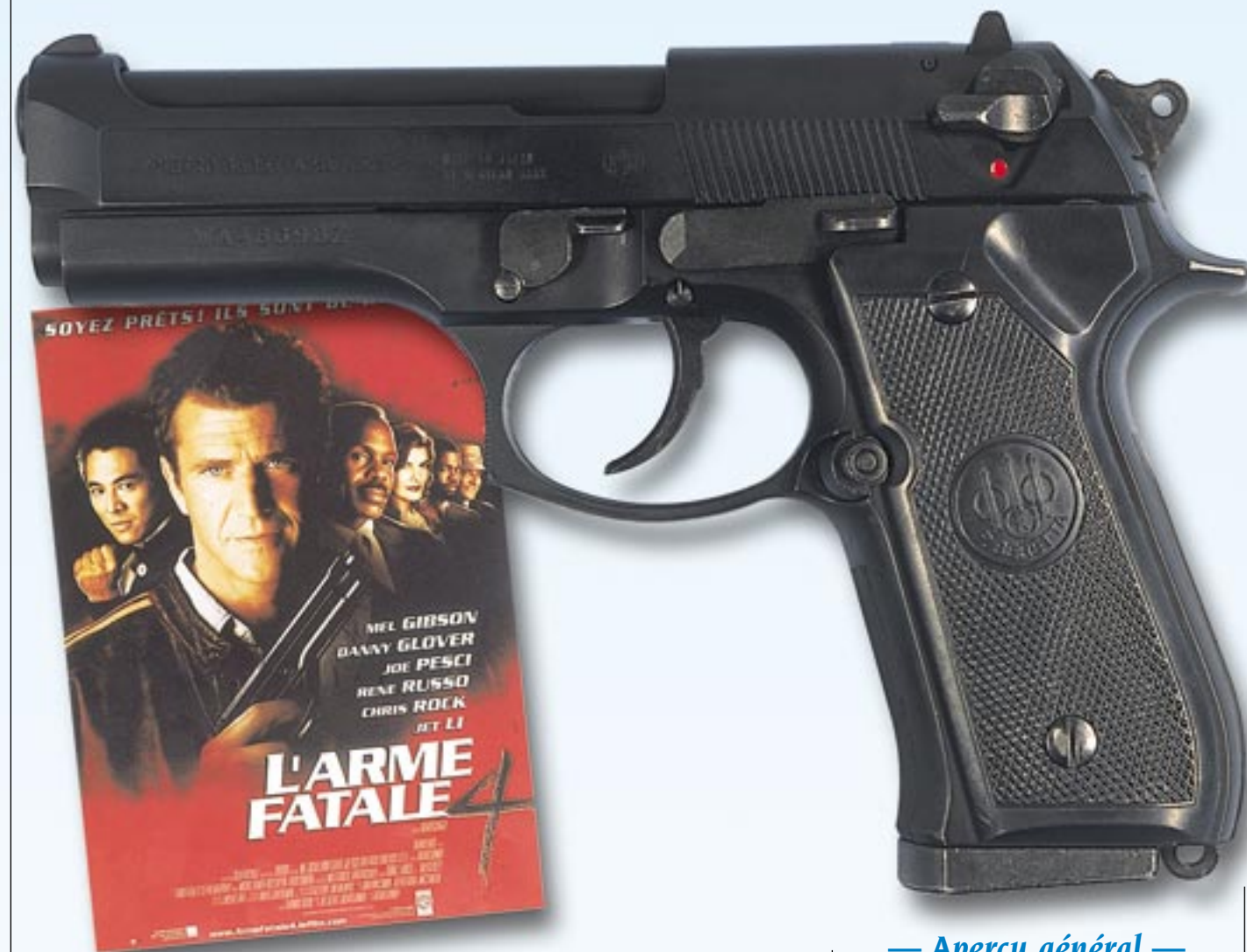
**D**ans ce genre, les créations de qualité ne sont pas légion. On a vite fait de revenir à un bon Mel Gibson, un Bruce Willis, ou un John Woo... Et vous savez ce qui unit toutes ces créations ? Le fabricant d'armes Beretta, *The best of the world*.

Tous, sans exception, ils l'ont tous utilisé : du 92 FS, immortalisé sur les affiches de « L'arme fatale » jusqu'au 93 qui servit de base à l'arme de Robocop, en passant par le Centurion. Le grand James Bond lui-même, dans une scène mémorable avec « M », révélera la confiance qu'il a dans son petit Beretta plutôt que dans le Walther que l'on souhaite lui imposer. Imaginez donc le bond que je fis quand on me proposa de tester pour *Soft Air Mag* le nec plus ultra des répliques de Beretta : une ver-

*Le démontage sommaire permet un entretien optimal de l'arme. Pour étonner votre entourage, vous pouvez retirer la culasse comme Jet Li dans « L'arme fatale 4 », mais attention ce n'est possible qu'à une seule condition : enlever le chargeur.*



## L'ARME



## FATALE

*Texte de Vincent Majewski  
Photos : Michel Fabian*

sion 6 mm BB de chez Western Arms. Et un modèle 92. En plus, j'avais le choix : Un 92 FS standard, ou une version 92 courte, dénommée Centurion. Ce fut vite fait : « Je prends les deux ! ». Et que la fête commence...

Tentons tout d'abord de resituer les choses. En effet, en cinq siècles, la firme de Gardone a produit de nombreuses pièces... Car il y a près de cinq cents ans (475 pour être précis) que la famille Beretta fabrique des armes. Et si aujourd'hui nous avons affaire à une entreprise de renommée internationale, ceci est bel et bien le résultat d'un travail à très long terme. Un travail qui a d'ailleurs permis à cet armurier italien de détrôner les plus grands. C'est ainsi que le 14 janvier 1985, le Beretta modèle 92 FS a remplacé l'immuable Colt 45 comme arme de dotation dans l'armée américaine. La première commande portait sur 315 930 armes pour un montant de 75 millions de Dollars.

A partir de ce moment, l'image du 92 FS est entrée dans tous les esprits, et ce pistolet est à l'heure actuelle l'un de ceux qui s'est le

plus vendus. Car Beretta ne s'est pas contenté de ce marché militaire, il a également distribué et vanté ce produit dans le marché civil. Ajoutons à cela les nombreuses fabrications sous licence, chez GIAT notamment (cette production étant en dotation dans la Gendarmerie française), et l'on comprend l'attrait que peut exercer ce modèle dans le milieu du *Soft Air*.

L'intérêt porté au 92 FS s'explique de diverses manières. Comme je l'ai déjà dit, c'est une arme que tout le monde connaît, et dont la silhouette caractéristique se remarque facilement. Ensuite, il a été décliné dans différentes versions : Noir ou chromé, long (type 92 FS), court (type 92 FS Centurion, sorte de « combat commander »), à tir rafale (type 93 R)... En clair, on a le choix.

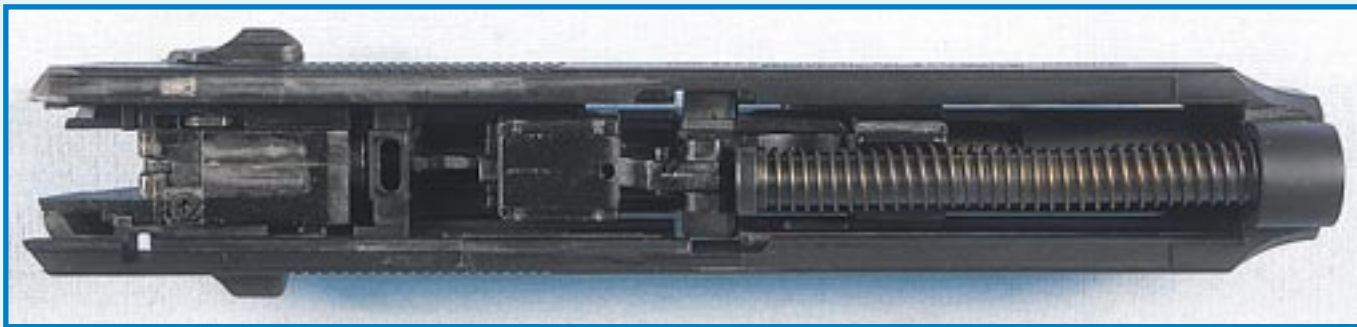
Plus particulièrement, nous traiterons ici du modèle 92 FS long, que nous aborderons sous la dénomination 92, et du modèle 92 FS Centurion, que nous identifierons simplement sous le terme de Centurion, tous deux dans leur version Western Arms.

### — Aperçu général —

Il n'est pas nécessaire de faire ici l'apologie des productions Western Arms. Leur qualité, leur réalisme, sont connus et largement reconnus. Nous nous contenterons de signaler que pour sa gamme Beretta, Western Arms est toujours au rendez-vous. L'ensemble est simple. Posez un *Soft Air* Western Arms à côté d'un véritable, mélangez le tout, et bon courage pour retrouver le vrai de la réplique. Poussez le vice un peu plus loin, démontez un authentique 92 et un Western Arms, mettez toutes les pièces dans une seule boîte, et amusez vous, sur un jour ou deux, à découvrir ce qui revient au 9 mm et ce qui revient au 6 mm BB.

Vous l'aurez compris, ce *Soft Air* est LA réplique parfaite. Le poids lui-même n'est inférieur que de 16 grammes au véritable. Le réalisme général touche à la perfection. Le métal est omniprésent, et le bronzage idéal. Ajoutez à cela la qualité des marquages, et le tour est joué. J'insiste sur ces marquages, car la firme Western Arms est la seule parmi les fabricantes d'*Air Soft Gun* à posséder une licence officielle chez Beretta. Dès lors, seules les répliques Western Arms de Beretta peuvent posséder les marquages officiels de l'armurier de Gardone. Avis aux collectionneurs...



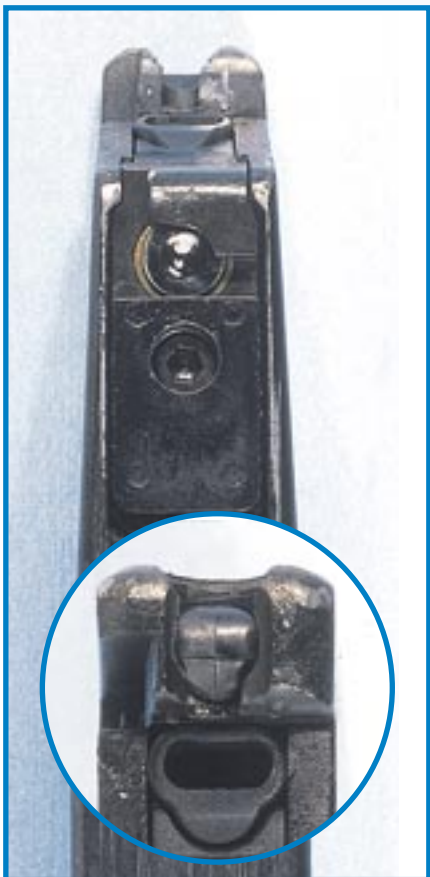


Aborder un 92 ou un Centurion de chez Western Arms, c'est en fait affronter le sublime. Le « packaging » lui-même est des plus engageants. Au menu : un *joujou* servi en mallette rigide, sur son lit de mousse alvéolée, et garni d'une centaine de billes de 0,20 grammes. Seul petit bémol, l'ensemble n'est pas « prêt à consommer ». En effet, ces répliques sont des « gaz guns », mais sont servies sans gaz... Il vous faudra donc acheter à part une bombonne de gaz (type hiver de préférence), pour pouvoir commencer à découvrir les joies d'un tir quasi réel.

### — Tous aux abris ! —

« Les femmes et les enfants d'abord », comme on dit. Les enfants surtout... Ce jouet n'est pas vraiment pour eux. Cette véritable horloge qu'est le 92 est en effet destinée à un public adulte et responsable. Public adulte, car il s'agit d'un système

*Le chargeur est la pièce la plus délicate à entretenir. Les joints y sont nombreux et les solutions techniques de Western Arms tout à fait remarquables.*



me à gaz particulièrement performant et qui demandera, nous le verrons, un entretien des plus pointilleux. Public responsable ensuite, car les billes sortent du canon à la vitesse de 95 mètres/seconde, ce qui rend ce *Soft* potentiellement dangereux s'il n'est pas utilisé de façon vigilante. Signalons aussi qu'avec une telle puissance, on ressentira un léger recul lors du tir, ce qui donne la vague impression d'être en présence d'un .22 LR ou d'un 6,35 mm.

Pour revenir au *Soft*, le système du 92 et celui du Centurion sont absolument équivalents. La seule différence se situe dans la longueur du canon : 12,5 cm pour celui du 92, contre 11 cm pour celui du Centurion. Vous me direz que, dans le fond, 1,5 cm de différence ne change pas grand-chose. Et il est vrai que quand on aborde des armes de cette puissance, une longueur de canon n'influe pas réellement sur la portée efficace. En revanche, la précision s'en ressent quelque peu.

Nous avions choisi de tester les qualités au tir à une distance de 15 mètres. Entendons nous bien, il s'agit là d'une distance indicative, la portée efficace pouvant monter aisément à 25 mètres. Toujours est-il que face à la cible, un canon de 12,5 cm et un de 11, cela n'a rien à voir. On obtient facilement un groupement de 5 cm de diamètre avec le 92, alors que l'on n'atteint que difficilement un groupement de 9 cm avec le Centurion. Il n'est pas nécessaire d'en dire plus, le tireur l'aura compris, ce qui lui faut c'est un 92.

Par contre, pour un joueur, le problème se pose en d'autres termes. En effet, les distances moyennes de tir en jeu excèdent rarement les 15 mètres. Et à cette distance, *shooter* la poitrine ou le ventre du joueur adverse, cela n'a guère d'importance, le résultat est le même. De plus, le joueur a tendance à crapahuter, à ramper, à se poster dans des endroits impensables... Dans ce cas de figure, une arme à l'encombrement réduit est nettement préférable. Ici,



*La vue intérieure de la culasse fait apparaître la pompe, c'est l'endroit clé de l'entretien de votre Soft.*

ce sera évidemment le Centurion qui sera préféré. J'ai eu l'occasion de pratiquer quelques parties avec ce Centurion à ma cuisse, en lieu et place de mon immuable P99 et je dois avouer que malgré mes à priori, celui-ci m'a bien servi. La prise en main est rapide, l'alignement des organes de visée est presque naturel, et l'on a vite fait d'être en configuration de tir. Le seul souci majeur, mais cela est valable avec tous les gaz guns haut de gamme, c'est qu'une arme qui a passé une journée en forêt mérite ensuite un travail de nettoyage et d'entretien, surtout si comme moi, vous lui faites prendre un bain. (Et oui, le Centurion est étanche. Pratique pour les parties en *Navy Seals*.)

### — Chiffon et APS 3... —

La transition était facile, mais quiconque possède un 92 ou un Centurion doit avant tout penser au bien être de son arme. Un *Soft* bien entretenu est un *soft* reconnaissant qui livrera toujours à son propriétaire le meilleur de lui-même. Il est hors de question de faire cela à la « va-vite », un démontage et un entretien méthodiques s'imposent. À ce sujet, il existe quelques privilégiés. Ceux d'entre vous qui ont déjà eu un authentique Beretta entre les mains gagneront un temps fou. En effet, les versions *Soft Air* se démontent comme les véritables. Pour les autres, voici quelques précieux conseils pour gagner du temps. Tout d'abord, il faudra enlever le chargeur. Celui-ci méritera d'ailleurs une attention toute particulière. On utilisera ici, comme d'ailleurs pour le reste de l'arme, un pro-

*La visée sur le Beretta est « presque naturelle », elle se compose d'une hausse avec 2 points et d'un guidon avec 1 point. Le réalisme est saisissant.*



*La sécurité est fonctionnelle. Une fois baissée (photo de droite) elle empêche la percussion de la valve qui libère le gaz.*

duit de type APS 3 contenant un agent lubrifiant à base de silicone. Pourquoi du silicone et non de l'huile standard ? C'est parce qu'un dans un « Gaz gun » possède énormément de joints. Les composants d'une huile classique ont tendance à attaquer ces joints, et rapidement, votre « Gun » commencera à fuir de partout. Au niveau du chargeur, il faut principalement s'arrêter sur trois points. On lubrifiera tout d'abord la tête de chargeur, ce joint rectangulaire par où le gaz quitte le chargeur pour s'engager dans la chambre de compression de l'arme.

Ensuite, sur la partie arrière, vers le haut du chargeur, on insistera sur la valve, lieu de percussion. C'est ici en effet que le marteau de l'arme vient taper, libérant l'ouverture de la tête de chargeur, et ouvrant le passage du gaz vers l'arme. Petite précision sur ce point particulier du chargeur. On distingue à cet endroit une sorte de bouton : c'est la « valve » dont je parlais. Quand le chargeur est vide de gaz, ce bouton reste enfoncé, et une pièce métallique recouvre sa partie inférieure. Si vous voulez à nouveau mettre du gaz dans le chargeur, il faudra maintenir cette pièce métallique vers le bas. Ainsi, le bouton apparaîtra en relief, indiquant par là même que votre réservoir est prêt à recevoir son gaz. Si le bouton est enfoncé, tout le gaz que vous mettrez sortira instantanément par le haut du chargeur, ce qui est loin d'arranger vos joints, et qui rend impossible tout remplissage. Il faudra également faire attention, durant les manipulations chargeur plein, à ne pas appuyer sur ce bouton. Vous l'aurez compris, le gaz sortirait du réservoir. Si j'insiste sur ce « bouton », c'est que c'est une caractéristique Western Arms, et que son maniement est essentiel au bon fonctionnement du mécanisme.

Enfin, pour revenir à l'entretien pur, il faudra lubrifier le « cul » du chargeur, lieu de remplissage. Si d'ailleurs une légère fuite apparaissait à cet endroit, il faudrait mettre un petit tour à la vis, de façon à resserrer légèrement le joint interne. Mais attention, ne faites à peine qu'un quart de tour. N'allez pas broyer le joint en serrant la vis au maximum. Pour le reste, si vous avez des fuites vers le haut du chargeur, il



faudra démonter à l'aide d'une clé Allen la vis qui se trouve sous le bouton dont je parlais tout à l'heure. Cela libèrera le haut de votre chargeur que vous « noierez » de graisse silicone (l'huile ne sera pas suffisante, il faut absolument utiliser de la graisse).

Voilà pour le chargeur. Un gros morceau, mais rassurez vous, c'était le plus dur. Et le plus important d'ailleurs. L'arme en tant que telle ne nécessitera qu'un démontage partiel : séparation de la culasse et du corps. Pour cela, descendez à fond la patte se trouvant à mi-longueur, sur la gauche de l'arme. La culasse est déverrouillée, et glisse naturellement vers l'avant. Retournez la culasse, et injectez un peu d'APS 3 dans le creux de la chambre de compression, vers l'arrière. Vous pouvez d'ailleurs manœuvrer cette chambre à la main, en tirant légèrement le cylindre plastique vers l'avant. Profitez de l'occasion pour vaporiser un peu d'huile. Remettez tout en place, mettez la culasse sur la glissière du corps, tirez la en arrière, et tout en revenant doucement, tirez, sans forcer, sur la patte descendue lors du démontage. Quand l'ensemble est bien ajusté, la patte remonte naturellement. Faites coulisser à blanc la culasse pour vérifier que tout est en ordre, mettez le chargeur, et là, vous vous retrouvez avec une arme comme neuve.

### — En conclusion

Bon c'est vrai, avec Western Arms,

il fallait s'attendre à des prix hors du commun, et de prime abord, un 92 ou un Centurion peuvent paraître un peu cher. Mais, on avouera que ce prix est largement justifié. Personnellement, je suis réellement tombé amoureux de ces deux merveilles, et je crois sincèrement que le savoir-faire mis en œuvre dans de telles productions mérite que l'on sacrifie quelques économies pour se l'offrir.

Il est clair aussi que de tels produits s'adressent à des amateurs avertis. Pas question de considérer cela comme un premier achat. Par contre, le passionné trouvera ici LA pièce qui lui manquait, le clou de sa collection. Maintenant, vous dire s'il vaut mieux un 92 ou un Centurion, c'est une pure affaire de goût. Je vous avouerai quand même que pour ma part, j'ai un léger penchant pour le Centurion : une ligne pareille, ça ne laisse pas indifférent ! Tant pis pour les puristes et inconditionnels de Mel Gibson ! Car en vérité je vous le dis : le 92 c'est bien, le Centurion, c'est mieux. ○





# Interview



**Pour continuer notre tour des principaux revendeurs français, nous faisons cette fois escale dans l'Est de la France. Voici la présentation des magasins Cyber Gun de Nancy et de Metz. Vous allez le constater, la passion pour le Soft Air peut se conjuguer au masculin comme au féminin.**

**SAM : Depuis combien de temps vous êtes vous spécialisé dans le soft air ?**

Stéphane Demarque : Depuis 1993, nous vendions du Soft Air dans le magasin de jouets situé à côté sous l'enseigne JOUPL. Or, ayant eu l'opportunité de reprendre un local commercial vide, j'ai décidé de me spécialiser, partant de cet acquit tant technique que commercial.

**SAM : Comment en êtes vous venu à vous intéresser à ce domaine ?**

Stéphane Demarque : Comme je vous l'ai dit précédemment, je travaillais dans un magasin de jouets et j'étais responsable des rayons techniques (train, maquette, modélisme et Soft Air bien entendu). Un jour de décembre 1999, le commercial de 3P a émis l'idée de me spécialiser dans le Soft Air. Après réflexion, nous avons recherché dans un périmètre proche une surface de vente. Cette idée était d'autant plus intéressante que je voulais avoir une certaine indépendance d'une part et que d'autre part j'étais attiré par le Soft Air.

**SAM : Qu'est-ce qui fait à vos yeux l'intérêt de ces produits ?**

C'est un produit qui nous permet de rivaliser avec les originaux, tant du point de vue de l'apparence que de sa technicité, de son poids et de sa précision. De plus, l'utilisation en extérieur nous permet de jouer en Soft Air ou en Paint-Ball.

**SAM : Quel est à votre avis le public le plus attiré par le soft ?**

Stéphane Demarque : En toute logique une très grande partie de la population masculine (qui un jour au cours de son enfance n'a jamais pris un bout de bois et fait PAN ! PAN ?), mais les filles ne sont pas en reste.



**SAM : Comment jugez-vous la qualité d'un produit ?**

Stéphane Demarque : On jugera la qualité en fonction de la ressemblance avec l'original tant du point de vue des marquages, du poids, de la couleur que des fonctions. On la jugera aussi sur sa puissance (les joueurs avertis préféreront les modèles à 0,7 joule ou 1 joule) avec lesquels on pourra Shooter jusqu'à plus de 35 mètres mais aussi avec le système « Hop Up » réglable avec lequel on pourra corriger la trajectoire de la bille et ça c'est vraiment très sympa.

**SAM : Quels sont à votre avis vos atouts sur le marché ?**

Stéphane Demarque : Et bien aujourd'hui, on peut proposer au public un choix de plus de 200 modèles différents, allant d'un prix de 99 F à plus de 10 000 F afin de pouvoir apporter un « Gun » à toutes les bourses, à toutes les utilisations et à toutes les sensibilités.

**SAM : Pour finir, votre coup de cœur ?**

Stéphane Demarque : Mon coup de cœur sera pour la gamme KWC de 3P qui est d'une qualité de finition exceptionnelle, d'un poids proche de la réalité et d'une très bonne précision. Mais aussi la série des électriques de chez Marui qui est un peu chère, mais qui vous procure en Soft Air une autonomie de tir qui peut aller jusqu'à 2500 billes avec des chargeurs de 600 billes. Il faut quand même aller recharger quelquefois.

Cyber Gun, 43, rue Saint Georges  
54000 Nancy • Tél. : 03 83 32 58 12

Une ambiance de fête dans le magasin de Stéphane Demarque.



Dans son magasin de Metz, Lætitia qui assure le SAV nous prouve qu'une femme peut se passionner pour le Soft Air.

**SAM : Depuis combien de temps vous êtes vous spécialisée dans le Soft Air ?**

Lætitia Tausch : J'ai suivi une formation technique à Bondoufle chez 3P ainsi qu'une formation sur le S.A.V., complétée par une formation au magasin Cyber Gun de Nancy. Le 22 septembre 2000 à 14 heures, le magasin Cyber Gun de Metz ouvrait ses portes.

**SAM : Comment en êtes vous venue à vous intéresser à ce domaine ?**

Lætitia Tausch : Quand on m'a proposé la responsabilité de ce magasin. Il est vrai que le Soft Air n'était pas un de mes hobbies, mais très vite je m'y suis intéressée en démontant, remontant, lisant, écoutant, parlant, jouant et jouant encore... De plus, l'ambiance lors de ma formation chez 3P était formidable. Être entourée de personnes sympas, motivées et ne vivant que pour le Soft Air ne pouvait que me plaire. Pour moi aujourd'hui, c'est devenu un vrai loisir, et j'attends le week-end avec impatience, car j'organise des sorties avec mes clients réguliers.

**SAM : Qu'est-ce qui fait à vos yeux l'intérêt de ces produits ?**

Lætitia Tausch : Ils touchent toutes les catégories d'âge. Ce sont de très belles répliques. Utilisation intérieure comme extérieure. Organisation de sorties.

**SAM : Quel est à votre avis le public le plus attiré par le soft ?**

Lætitia Tausch : Le Soft Air intéresse en grande partie les hommes quel que soit leur âge, avec cependant une majorité se situant dans la tranche 18/35 ans. De plus en plus de femmes fréquentent ma boutique et participent à des sorties. (Attention Messieurs, de ne pas vous faire battre). Il est vrai aussi que je vois de plus en plus de mères de familles qui ont été « tra-

nées » par leur fils et qui au bout de quelques minutes sont mises en confiance par le côté sérieux du Soft Air.

**SAM : Comment jugez-vous la qualité d'un produit ?**

Lætitia Tausch : Tout dépend de l'utilisation que l'on veut en faire. Pour un joueur, la qualité se mesurera en précision et en puissance. Pour un collectionneur, ce sera plutôt sur l'esthétisme et la finition du produit. Dans les deux cas, plus la réplique se rapprochera de l'original par son poids et sa matière, plus elle sera de qualité.

**SAM : Quels sont à votre avis vos atouts sur le marché ?**

Lætitia Tausch : J'ai la chance d'avoir à Metz beaucoup de touristes allemands, luxembourgeois et belges et j'assume le S.A.V. sur place dans la majorité des cas. J'organise des sorties avec mes clients et cela leur permet de tester les produits. De plus, une réelle amitié et une certaine complicité est née avec beaucoup d'entre eux.

**SAM : Pour finir, votre coup de cœur ?**

Lætitia Tausch : Une M60, la plus belle pièce que j'ai vendue au mois de novembre, elle était vraiment sublime.

**SAM : Une dernière question, n'est-ce pas dur pour une femme de vendre du Soft Air ?**

Lætitia Tausch : Je suis une femme et ça rassure les autres femmes, mais aussi ça leur donne envie de connaître les produits. En plus, devoir s'affirmer, faire ses preuves face à une clientèle machiste (heureusement ils ne le sont pas tous) c'est passionnant. Hormis cela, je dirais qu'il n'y a pas vraiment d'inconvénient, c'est plutôt un avantage. Car, les femmes et les mères de famille sont mises en confiance et ça étonne les hommes.

Cyber Gun, 40, En Chalperue  
57000 Metz • Tél. : 03 87 37 25 74



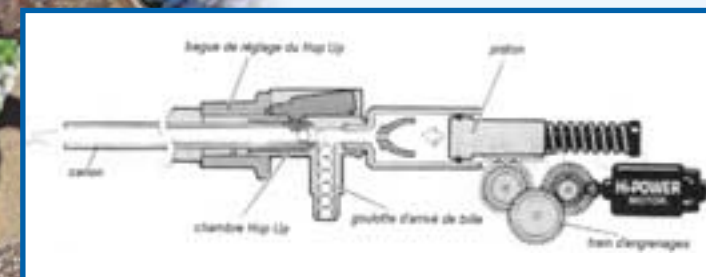




## — Une présentation de qualité —

La boîte est sobre mais belle comme pour tous les AEG. Elle arbore une très jolie représentation du 551 et un écusson de la police d'un canton suisse, le tout sur un papier mat qui fait très « ops » (opérationnel). Elle contient une chargette, une baguette de nettoyage, 200 billes de 0,25 g, un adaptateur pour le full auto traqueur et un manuel qui est maintenant bilingue anglais et japonais, mais pas d'inquiétude, les dessins sont très explicites ! Généralement, ni la batterie ni le chargeur de batterie sont contenus dans la boîte, il

Une description de système AEG.



# LE GARDIEN DES MONTAGNES

**L**e fusil d'assaut qui nous intéresse cette fois est issu d'un des grands noms de l'armurerie SIG-SAUER, qui était d'abord fabricant d'armes de compétitions de tout type sous le nom SAUER, cette activité représentant d'ailleurs 97% de son chiffre d'affaire. C'est aussi un concepteur d'armes de poing et de guerre réputées et mondialement connues sous le nom SIG.

La fiabilité et la qualité de fabrication des SIG ont donné satisfaction à la plupart des groupes et unités spéciales à travers le monde. Tous utilisent au moins une arme provenant des usines suisses. Même l'armée française, avant l'arrivée des FAMAS, utilisait des SIG 540 au Liban (prédécesseur du SIG 550 et 551 en calibre 5,56 mm).

Une fois la goupille enlevée, la batterie ainsi que le modulateur de rafale sont accessibles. Toutefois, le remontage du garde-main demande un peu d'entraînement. Il ne faut surtout pas forcer au risque de casser les pattes de fixation. On remarque aussi le système de couplage des chargeurs. À la différence d'autres répliques, il n'est pas nécessaire d'acheter un accessoire supplémentaire.

**Célèbre fusil d'assaut créé pour les unités spéciales et utilisé en particulier par le GIGN et le RAID, le SIG 551 SWAT est la version compacte du 550 réglementaire dans l'armée suisse.**

Texte de D.W.

Photos : Stéphane Balle



## Fiche technique :



**Longueur** : 832 mm crosse dépliée  
609 mm crosse pliée  
**Hauteur** : 209 mm  
**Poids** : 2700 g  
**Capacité du chargeur** : 60 billes  
**Vitesse à la bouche** : 79,3 m/s soit 0,63 joules  
**Matière** : métal et plastique  
**Billes conseillées** : 0,25 g  
**Fabricant** : Marui  
**Référence** : 50MAE  
**Autre** : Hop up, limiteur de rafales et organes de visée réglables.  
**Prix public généralement constaté** : 3 600 F

Le SIG 551 SWAT décrit est la réplique de la marque MARUI (qui propose aussi la version longue 550). C'est la plus grosse marque et de loin la plus fiable dans ces productions d'Air Soft. Ayant acquis une parfaite maîtrise de la reproduction des armes avec son système AEG « Automatic Electric Gun », Marui améliore le réalisme de ses répliques à chacune de ses nouveautés. Cette fois, c'est au niveau du fonctionnement qu'ils ont réussi une prouesse en permettant le tir en rafale limitée, mais j'y reviendrai plus tard. Le système AEG est très simple de fonctionnement. C'est un petit moteur électrique, du type de ceux utilisés dans le modélisme, qui fait tourner un train d'engrenages. Ces derniers ramènent le piston en position arrière, qui sera repoussé violemment en avant par le ressort alors comprimé, produisant ainsi de l'air comprimé. Ce système permet un tir des plus économique, presque autant qu'avec un manuel. Le moteur tournant grâce un accu rechargeable (sur secteur ou sur batterie), c'est aussi un élément dont il faut s'occuper à l'ouverture de la boîte. Il faut charger cette batterie convenablement.



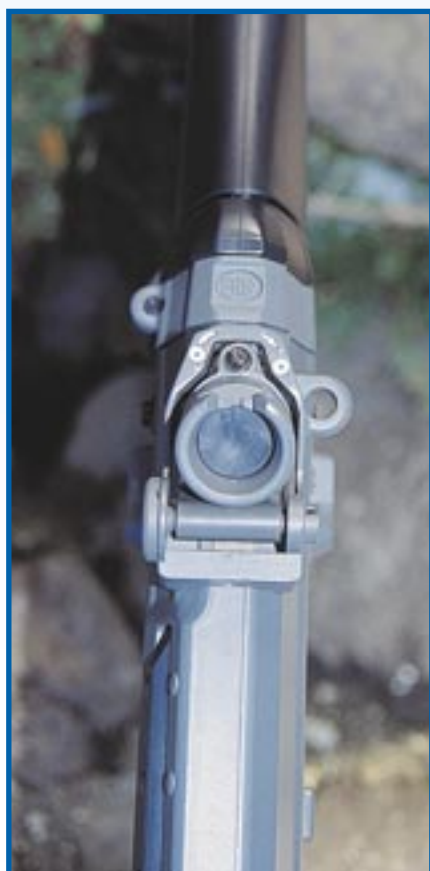




Les organes de visée sont réglables en site et en azimut. Preuve de la qualité de la réplique, ils sont entièrement réalisés en métal.

vous faudra les acheter séparément. Sur cette version du SIG on ne peut utiliser qu'une seule forme de batterie : la « AK type ». C'est un stick de 7 éléments de 1,2 V et de 600 mAh, soit un total de 8,4 V et 600 mAh. Celle-ci est contenue dans la partie haute du garde-main. Cette capacité d'accu n'est pas très élevée, mais permet tout de même le tir d'environ 600 à 800 billes. Pour la mettre en place, il faut pousser la goupille avant, la sortir entièrement, tirer vers l'arrière la partie basse du garde-main, le haut de celui-ci s'ouvre alors tout seul.

Même si certains marquages sont absents, le sigle SIG apparaît plusieurs fois sur l'arme.



## — Bien charger l'accu —

Le chargement de la batterie est très important !!! Comme pour toute batterie Cadmium Nickel elle doit être chargée et déchargée plusieurs fois avant d'avoir atteint sa capacité optimum. En général, deux ou trois cycles de charge/décharge sont nécessaires. La charge de la batterie doit impérativement être arrêtée lorsqu'elle commence à tiédir. Si vous allez plus loin, vous allez détruire votre batterie. Si vous n'allez pas jusque-là, elle ne sera pas chargée complètement. Toutefois, la plupart des chargeurs actuels sont « intelligents » et coupent l'intensité de la charge lorsque la batterie est pleine. Il faudra vous renseigner lors de l'achat.

Les erreurs de forme sont quasi inexistantes, sauf lorsque la place nécessaire au le mécanisme demande modification. Les plastiques sont de qualité, ni flexibles, ni cassants, et surtout pas brillants ! Les parties en métal ne sont pas nombreuses au niveau de l'habillage : elles se composent de l'avant complet, du pontet, de la détente, du verrou de chargeur, de la hausse, du sélecteur et du verrou de crosse. Le plastique de la carcasse est reproduit gris à l'identique du vrai (pour info, cette couleur est obtenue à un revêtement spécial anticorrosif). Par contre, le garde-main, la crosse et la poignée pistolet sont noirs. Pour ce qui est des marquages, ils ne sont pas totalement corrects, la marque « SIG » n'étant pas présente sur le côté de la carcasse (alors que tous ceux rencontrés durant ma



carrière portaient le nom SIG entouré d'un cercle). La croix helvétique est présente sur la partie supérieure avant de la carcasse et le sigle SIG sur l'arrière. Un certain nombre de détails rendent cette copie très réaliste : le pontet qui se pousse à droite ou à gauche pour laisser passer un doigt ganté, les organes de visée tout métal et réglables, la crosse pliante et son verrou métal, le sélecteur de tir à quatre positions. C'est d'ailleurs la très grosse nouveauté sur les SIG 551 et 550.

Le sélecteur est organisé comme suit : une position sûreté, une position coup par coup, une position rafales limitées, une position rafales illimitées

## — Un limiteur de rafale —

Les deux premières et la dernière position sont habituelles, mais la rafale limitée permet d'économiser de nombreuses billes lors des jeux. Elle est réglable de deux à sept coups. En tournant un bouton sous le garde-main, on peut, à loisir, choisir le nombre de coups que fera partir une seule pression sur la détente. C'est un système électronique complexe contenu dans la partie basse du garde-main qui compte le nombre d'impulsions électriques données au moteur. Toutefois, même si ce système est des plus fiables il ne me paraît pas conseillé d'utiliser le fusil dans des milieux très humides ou lorsqu'il pleut !

Le chargeur fourni avec l'arme contient 60 billes qui sont insérées à l'aide d'une chargeur nécessitant un peu d'entraînement afin d'éviter la projection inopinée des billes hors du chargeur. Pour les faibles (dont je fais partie !) un chargeur option de 220 billes est disponible. Son chargement est plus simple, il suffit de déposer les billes en vrac par une fenêtre située sur le haut de celui-ci et de remonter la mollette en dessous du chargeur. Il faut différencier deux sons lors du remontage de la mollette, les petits cliquetis du début sont remplacés par des clacs plus distincts et une certaine résistance de la mollette. Le chargeur est alors remonté à fond et il n'y aura plus besoin de toucher la mollette jusqu'à ce que ce dernier soit vide.

La grande nouveauté du SIG 551 SWAT est son système de rafale limitée. La mollette de réglage se trouve à côté de la batterie.

Comme pour les vrais chargeurs SIG, il est possible de coupler plusieurs chargeurs à l'aide de clips faisant partie du corps du chargeur. On peut donc à loisir coupler deux ou trois chargeurs. Leur translucidité nous permet de vérifier leur contenu. Marui n'a fait que copier le chargeur original de vingt coups qui est nettement plus court que celui de trente. C'est bien dommage, on aurait pu disposer d'au moins 100 billes de plus.

Sur tous les AEG, le système « Hop-up » est réglable, cela permet d'ajuster le tir de façon très précise. Quant aux billes, le meilleur compromis est la bille de 0,25 gramme ASGK (impératif, il faut de la bille de qualité). Le réglage du « Hop-up » se fait en tirant la poignée d'armement en arrière et en tournant la mollette alors visible dans le sens de la flèche pour remonter le tir où dans le sens inverse pour le descendre (cela paraît logique). J'entends par remonter le tir que la trajectoire de la bille doit être parfaitement rectiligne jusqu'à environ quarante mètres (un léger flottement doit être perceptible). Pour effectuer ce réglage, il faut tirer des petites salves de billes, en gardant les deux yeux ouverts pour voir distinctement les billes.

Une fois ce réglage effectué, vous pourrez régler vos organes de visée.

## — Quelques défauts —

Les 550 et 551 sont équipés d'une crosse pliante. Pour la déplier, il faut tirer un coup sec dessus, et pour la fermer il faut la clip-



ser en claquant. ATTENTION : une fois dépliée, elle est fragile, le grincement de celle-ci lors de l'épaulement en atteste. Une simple chute suffira à casser le verrou. Au rang des défauts s'ajoute un ressort de verrou de chargeur un peu faible qui facilite la perte de celui-ci par déverrouillage accidentel. Faites donc bien attention lors de vos déplacements en forêt. Un petit mot aux collectionneurs, la baïonnette ne se monte pas sur le tenon prévu à cet effet.

Certaines options sont disponibles, on trouve un appui-joue haut nécessaire lorsque l'on utilise une lunette ou un point rouge, ainsi qu'un rail de montage de lunette. Je conseille rarement l'utilisation d'une lunette pour la visée mais elle est utile pour l'observation. Pour la visée rapi-

Comme sur tous les Soft Air Marui, le « Hop Up » est réglable. Pour ce faire, il faut tirer le levier d'armement et tourner la mollette.

de, le meilleur choix possible sera un point rouge (Aim-point). Le groupement à vingt mètres est de 145 mm de diamètre, à trente mètres, celui-ci s'étend à 485 mm, le tout pour le tir de 10 billes. Le test ayant été effectué avec de la bille 0,2 gramme Marui par un tireur en position assise en extérieur. À titre de comparaison, le PSG I groupe sur 82 mm à 20 mètres.

En conclusion, cette réplique de très bonne qualité, satisfera tous les passionnés de Soft Air. Le zéro défaut n'existant pas, cette arme est pourtant proche de la perfection, et malgré son prix de 3 600 F, elle reste un très bon investissement. ○

